

Avec Colline, Jean-Yves Laigle gravit les échelons face aux habitués des titres

C'est un "bon concours dans l'ensemble" qu'a jugé Christian Perrin. "On a vu un bon panel d'élevages." Parmi les animaux primés, des éléments "très intéressants". Il cite Elstar, taureau de Marc Barrier qui a déjà connu Paris, 3^e prix d'honneur cette année. "Deux trois autres animaux peuvent prétendre au niveau national", a poursuivi Christian Perrin. Les jeunes animaux de Bertrand Salmon, Fidji et Galant, notamment : "On devra les revoir, dans les années à venir, surtout le mâle. C'est un taureau tout à fait complet, avec une bonne épaisseur de dessus."

C'est aussi le cas de Colline, championne Adulte, qui apporte son premier prix d'honneur à Jean-Yves Laigle. "Il commence à sortir dans les concours", note le président du syndicat de race départemental, Damien Clémenceau. L'éleveur de Gorrion avait déjà eu un prix au National à Evron, en septembre dernier. Colline est une vache avec "un dessus de première", observe Christian



Avec Colline, une vache de 4 ans et demi, pesant plus d'une tonne, l'éleveur de Gorrion a remporté le premier Prix d'honneur depuis qu'il concourt. Une révélation parmi une série de confirmation.

Perrin. Avec une superbe couleur et de très bons aplombs. Déjà très puissante (elle pèse plus d'une tonne), elle présente encore une capacité de développement, selon les éleveurs qui l'examinent. Elle devra auparavant, vèler à l'automne. "C'est la petite fille de la première vache que j'ai achetée, il y a vingt ans", indique Jean-Yves Laigle. L'éleveur travaille 100 % en IA.

"Attirer les jeunes"

Chaque année, surtout à Mayenne, c'est la même litanie : "Domage qu'il n'y est pas plus

d'éleveurs." Venu de Moselle, Ce que confirme Christian Perrin : "Pour un départemental dans le berceau de la race, il devrait y avoir deux fois plus d'éleveurs et d'animaux." Il propose d'ouvrir le concours à des éleveurs non inscrits au contrôle de croissance, les deux ou trois premières années de participation, afin de "les impliquer". Une ouverture pour "mettre le pied à l'étrier aux jeunes", car "adhérer à une structure de croissance pour un seul animal, cela fait cher..."

Avenir Agricole
27.10.11